

Saint-Andrews Un modèle de préservation

France Gagnon Pratte

Numéro 29, automne 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18128ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagnon Pratte, F. (1985). Saint-Andrews : un modèle de préservation. *Continuité*, (29), 49–49.

Saint-Andrews UN MODÈLE DE PRÉSERVATION

Vous allez au Nouveau-Brunswick?
Faites un arrêt à Saint-Andrews-by-the-sea, un bijou de conservation.

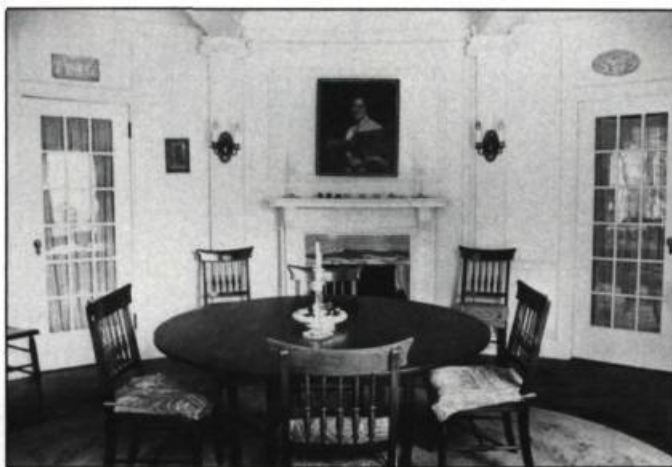
En 1783, un groupe de loyalistes réfugiés de l'«Empire Uni», transportant ménages, bétail, femmes et enfants sur leurs bateaux de pêche, accostent dans la baie de Passamaquoddy. Avec l'autorisation de Parr, gouverneur de la Nouvelle-Écosse¹, ils y fondent Saint Andrews, une petite ville au plan quadrillé. Dans la rue principale, *Water Street*, s'érigent quelques maisons de style néo-classique; la plupart des maisons sont toutefois de type *salt box*. Des pensions, une prison, un phare et de nombreux quais s'ajoutent peu à peu.

UNE STATION BALNÉAIRE

Cent ans plus tard, lorsque Sir William Van Horne, directeur général de la Compagnie du chemin de fer Canadien pacifique, se retire des affaires, il achète *Minister's Island*, en face du village, entraînant à sa suite banquiers, hommes d'affaires et riches bourgeois en quête de villégiature. Après avoir construit la résidence de Sir William, Coven Howen, l'architecte Edward Maxwell² multiplie les grandes demeures dans le *shingle style* (c'est-à-dire à



Résidence construite en 1910 par Edward W.S. Maxwell dans le «shingle style». On remarque les toitures en «Eye brow» (au galbe incurvé) typique de cet architecte. Les pelouses, à l'arrière, descendent jusqu'au bord de la mer. (photo: B. Ostiguy)



La résidence d'Edward Maxwell construite en 1898. La salle à manger ovale est typique de ses aménagements. Il a également conçu le mobilier. (photo: B. Ostiguy)

recouvrement intégral de bardeaux), copié de la côte atlantique américaine. Saint Andrews-by-the-sea, avec l'hôtel Algonquin, construit par le Canadien pacifique, devient rapidement une station balnéaire à la mode.

UN MODÈLE

En 1983, Saint Andrews célèbre son bicentenaire et confirmait à ce moment sa vocation de modèle en restauration historique. Grâce à l'action énergique de ses citoyens et des groupes comme le *Civic Trust Fund*, la ville garde son caractère d'origine; les maisons des loyalistes ainsi que les villas fastueuses ont toutes reçu une plaque d'identification. De plus, le *Civic trust fund* publie un manuel de restauration pour les propriétaires des maisons anciennes et offre gratuitement au public le conseil de spécialistes. Il offre également son assistance pour les recherches dans les archives. À Saint Andrews, chaque citoyen contribue à la préservation et à la mise en valeur de la ville, donnant ainsi au monde entier l'exemple d'une réussite à imiter. ■

1) C'est l'année suivante, en 1784, que le Nouveau-Brunswick, où est situé Saint Andrews, est détaché de la Nouvelle-Écosse.

2) NDLR: Sur les *log houses* de Maxwell voir *Continuité* n° 28 (été 1985), p.32.

France Gagnon-Pratte

Historienne de l'architecture.

À la suite de l'incendie de l'Hôtel Algonquin, le Canadien Pacifique construit vers 1920, un second hôtel. De style néo-tudor pittoresque, il surplombe Saint-Andrews et la mer. (photo: Canadien Pacifique)

